

Fala di Mindjer*

**Les voix des femmes*

Au-delà de la pression sociale et des barrières institutionnelles: le rôle des femmes dans les sphères de prise de décision en Guinée-Bissau

Mars 2018

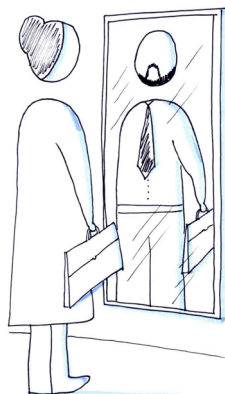
Messages clés

Sponsorisé par l'Initiative pour la promotion de l'égalité des sexes III du Fonds des Nations Unies pour la consolidation de la paix



Synthèse illustrée des messages clés

Ce qu'il faut retenir pour mieux comprendre les dynamiques autour du rôle des femmes dans les sphères de prise de décision



1

“La politique a un visage d’homme”

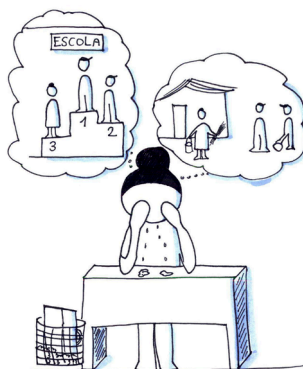
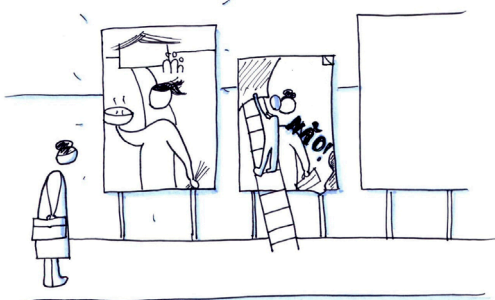


2

Le chemin du succès mène généralement au mariage, pas à la politique

La frustrante et décourageante ascension sociale et politique de la femme

3



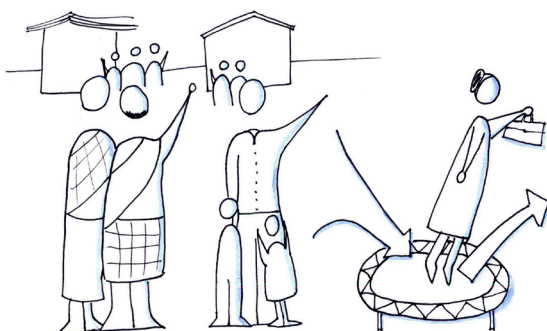
4

Au-delà de l'éducation, l'estime de soi et la confiance en soi au coeur de la construction de la femme politique

Chapitre I: Pression sociale

L'entourage, tremplin pour l'ascension sociale et politique de la femme

5





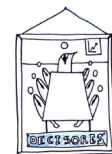
Forteresse Amura – État Major

FORÇAS de
DEFESA e
SEGURANÇA

Chapitre III: Forces de Défense et Sécurité

JOGO POLITICO

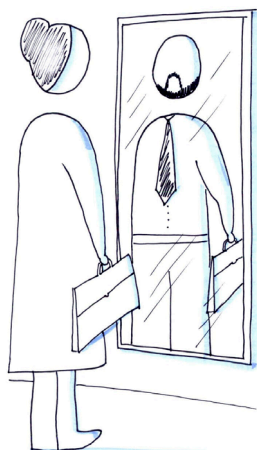
Beaucoup de femmes militantes, mais peu de leaders politiques



Messages clés

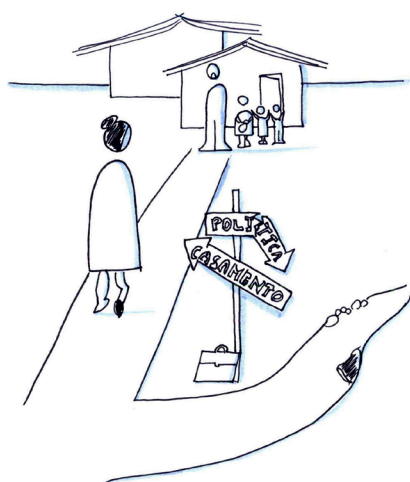
Ce qu'il faut retenir pour mieux comprendre les dynamiques autour de la participation des femmes dans les sphères de prise de décision

La politique n'est pas vue comme une trajectoire de succès pour les femmes



1. « La politique a un visage d'homme »

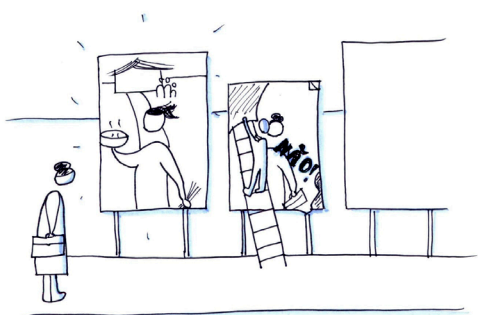
On observe une forte appropriation et valorisation des stéréotypes de genre qui relèguent les femmes à un rôle domestique, alors que les hommes sont valorisés dans la sphère publique et politique. La préférence sociale d'avoir des hommes dans les organes de prise de décision est particulièrement renforcée par les femmes elles-mêmes, qui acceptent et confirment leur rôle à l'écart de la prise de décision, et appuient les hommes dans leur ascension politique. Cette attitude de soumission et auto exclusion est hautement valorisée, et reflète toute la complexité et la profondeur des relations de genre, et leur transposition dans tous les domaines de la société, y compris dans les sphères de prise de décision.



2. Le chemin du succès mène généralement au mariage, pas à la politique

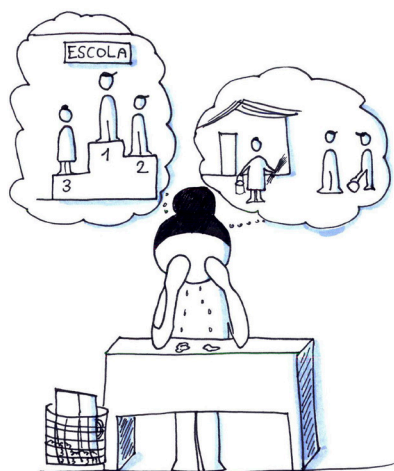
Le modèle de succès féminin dépend du bon fonctionnement du mariage, qui court le risque d'être mis en cause par la participation politique de la femme. Depuis son plus jeune âge, la femme est éduquée à croire qu'elle a besoin d'un homme pour prendre soin d'elle. Elle voit ainsi la plupart du temps le mariage comme une sortie pour un meilleur futur, ou une opportunité de trouver sa voie dans la vie. Dans ce schéma, le rôle de l'homme pourvoyeur et chef de famille est prédominant et déterminant pour la réussite du mariage. L'importance donnée au mariage déterminera ainsi généralement si une femme décide ou non d'entrer en politique et prétendre à des postes de prise de décision, au risque de perdre son mariage et aller à l'encontre de ce que la société attend d'elle.

La forte pression sociale exercée sur les femmes affaiblit une déjà fragile estime de soi, nécessaire pour atteindre des postes de prise de décision



3. La frustrante et décourageante ascension sociale et politique de la femme

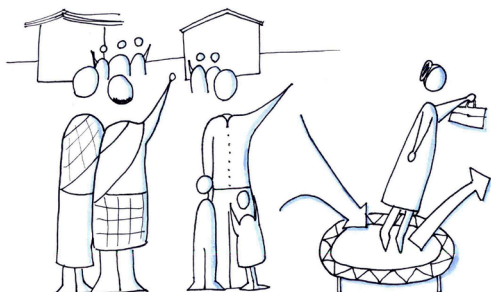
La pression sociale exercée sur les femmes et par les femmes crée conformisme et frustrations. Les femmes sont uniquement valorisées à travers des qualités imposées par la société, comme la bonté et d'altruisme, créant ainsi une image idéalisée de la femme. La pression sociale fait qu'elle devient peu disposée à aller à l'encontre de cette image. Si elle décide malgré tout de braver ces contraintes, elle est alors la victime d'une vaste campagne de diffamation, bien souvent initiée par des femmes. Largement dépendante de ses cercles familiaux et communautaires, la femme fait rarement le choix de risquer une perte de son capital social pour prétendre à un environnement où ses garanties de succès sont limitées.



4. Au-delà de l'éducation, l'estime de soi et la confiance en soi au cœur de la construction de la femme politique

L'idée que le manque d'éducation est la cause principale de l'exclusion des femmes des sphères de prise de décision est largement diffusée. Si elle s'avère vraie dans certains cas, on observe que c'est pourtant la faible estime de soi et le manque de confiance en soi qui contribuent à la faible participation des femmes dans ce domaine. En outre, les exemples illustrant la présence d'hommes peu éduqués dans des postes de décision sont nombreux, et démontrent que la source du problème provient bien des modèles éducationnels en vigueur, tant formels (école) qu'informels (parents, communauté) qui stimulent peu les filles et jeunes femmes à développer une bonne estime de soi qui lui permettra de faire les choix nécessaires à son ascension politique.

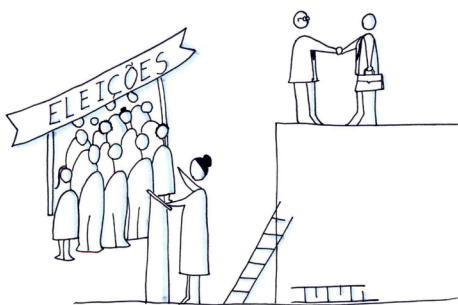
L'environnement social et les traditions ethniques représentent des opportunités clés pour son ascension sociale et politique



5. L'entourage, tremplin pour l'ascension sociale et politique de la femme

L'entourage est considéré comme la source principale de valorisation de la femme, qui lui donne les opportunités et les capacités d'entamer son ascension sociale et politique. Dans certaines ethnies héritières de systèmes matriarcaux ou de traditions valorisant fortement le rôle de la femme dans la prise de décision, ceci se vérifie davantage. C'est notamment le cas de l'ethnie bijago, qui est gérée par un système matriarcal, ou encore des ethnies pepel et manjaque, où les femmes sont garantes de la lignée familiale¹. L'entourage social, très influencé par les pratiques ethniques et où la famille et les membres de la communauté jouent un rôle primordial dans la valorisation et l'appui de la femme, représente ainsi une opportunité clé pour influencer des pratiques socioculturelles ancrées dans la société.

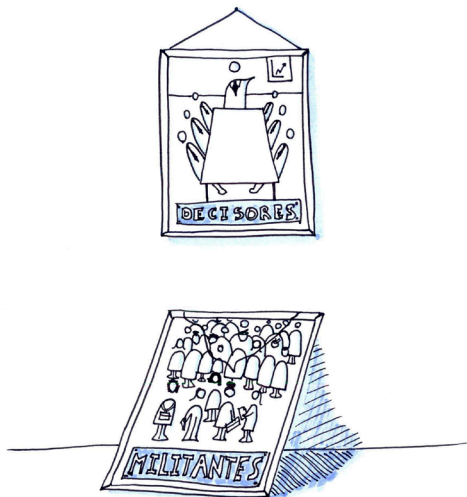
Les femmes ont un rôle politique dans les processus électoraux, mais font rarement partie de la prise de décision



6. La mobilisation politique des femmes ne mène pas nécessairement à son inclusion dans la prise de décision

La perception que les femmes ont un rôle important en politique, de par leur participation active dans la mobilisation politique, est largement répandue. On observe toutefois que cet engagement, qui se traduit par la responsabilisation des femmes dans toutes les activités liées à la logistique et la culture, se limite à des rôles auxiliaires qui ne permettent que rarement l'inclusion dans les sphères de prise de décision. Ce phénomène témoigne donc d'un décalage entre la perception que les femmes participent activement et les implications de cette participation pour exercer une réelle influence au niveau des sphères de prise de décision.

¹ Dans la majorité des traditions patriarcales, les bénéfices de la descendance (héritage, trône, main d'œuvre) se transmettent à travers le père, qui assure la lignée familiale. Dans les ethnies *Pepel* et *Manjaque*, ces bénéfices sont transmis par les mères, car en elles réside la vraie lignée biologique qui certifie à qui un enfant appartient. Cette tradition représente un avantage pour les femmes en termes d'accès aux richesses familiales et à la main d'œuvre.



7. Beaucoup de femmes militantes, mais peu de leaders politiques

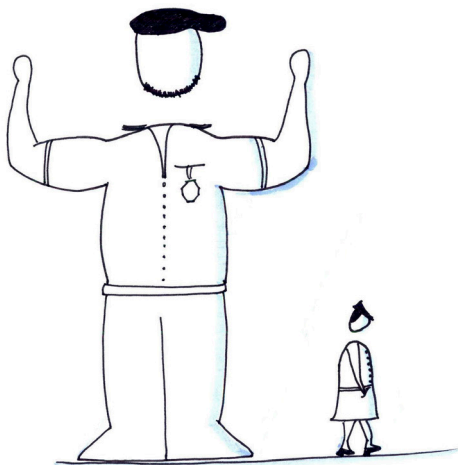
Les structures formelles des partis politiques, qui donnent peu d'opportunités aux femmes d'atteindre les sphères de prise de décision, sont influencées par des pratiques informelles. Malgré une large représentation féminine dans les bases militantes des partis politiques, les femmes ne sont que peu incluses ou encouragées à intégrer les structures décisionnaires des partis politiques. Héritage de pratiques politiques fortement influencées par les patrons socioculturels dominants, ces structures formelles n'ont que peu été sensibilisées à l'importance de l'intégration des femmes dans les sphères de prise de décision des partis politiques.

Les Forces de Défense et Sécurité sont des territoires d'homme



8. Les femmes dans les Forces de Défense et Sécurité sont vues comme illégitimes

Le manque de critères objectifs et processus transparents pour entrer dans les Forces de Défense et Sécurité (FDS) et obtenir des promotions contribue à renforcer des pratiques informelles liées au clientélisme et au népotisme, entre autres, qui s'observent tant chez les hommes que chez les femmes. Dans l'imaginaire collectif, l'homme est naturellement associé aux FDS, notamment dans le cadre du recrutement volontaire qui est intimement représenté comme un processus masculin. À leur tour, les femmes sont vues comme des intruses qui peuvent uniquement « entrer par la fenêtre », c'est-à-dire par des processus informels. L'association entre formalité et hommes d'un côté, et informalité et femmes de l'autre, renforce la croyance sociale que les femmes dans les FDS ne remplissent pas leur devoir d'exemplarité tel qu'il est espéré d'elles par la société.



9. La culture de la masculinité dévalorise les femmes dans les Forces de Défense et Sécurité

Dans les Forces de Défense et Sécurité (FDS), les femmes sont souvent dévalorisées et exclues des sphères de prise de décision, sous prétexte qu'elles « parlent trop », ne peuvent pas garder des secrets, ou encore sont trop faibles physiquement. Ces perceptions, fortement influencées par la culture machiste qui règne dans les FDS, découragent beaucoup de femmes dans leur ascension et empêchent leur responsabilisation. De tels comportements illustrent le manque de structures et politiques internes inclusives qui permettent de valoriser les femmes dans les FDS.

Les structures du pouvoir comme vecteurs de changement



10. Les décideurs, porteurs de changements et réformes plus inclusifs

Les hommes et les femmes politiques ne peuvent mettre en place des réformes visant à promouvoir le genre que s'ils sont eux-mêmes engagés à mieux comprendre les besoins genrés de la population. Les brûlants débats autour de l'application effective d'une politique de genre, passant notamment par la révision de lois (loi cadres des partis politique et loi électorale) et l'adoption d'une loi de parité (loi des quotas) mettent en lumière les limites de ce que les réformes peuvent et ne peuvent accomplir. Le succès du changement devra être mené par ceux qui se portent garants d'accompagner un processus qui soit inclusif et représentatif de la population dans son ensemble.



Voz di Paz
Bairro do Enterramento
CP 588
Bissau, Guiné-Bissau
Tél: +245966633617
vozdi pazgb@gmail.com



Bureau Régional pour
l'Afrique de l'Ouest
Villa n° 43,
Cité Les Lauriers 5, Deux Plateaux
06 BP 2100 Abidjan, Côte d'Ivoire
Tél : +225 22 42 33 41
wao@interpeace.org
www.interpeace.org



United Nations
Peacebuilding

Peacebuilding Fund
Peacebuilding Support Office
United Nations Headquarters
New York, NY 10017
United States



En partenariat avec les Nations Unies